

Jusqu'aux patrons qui avaient l'air de s'amuser de ce qui leur semblait être une querelle entre ouvriers.

Ils ne voyaient pas que leurs propres intérêts étaient en jeu.

Quoi ! aurait-on pu dire, vos employés à vous, marchands ou industriels canadiens, appartiennent à des syndicats dont la direction est américaine, et vous ne craignez pas pour vos affaires ! Mais s'il allait arriver que vos compétiteurs des Etats-Unis se servent du syndicat comme d'un instrument pour vous combattre ! Car, cela s'achète et cela se vend, l'influence d'un syndicat international. On a vu, il y a quelques années, les mineurs d'un charbonnage de la Colombie-Anglaise se mettre en grève sur un ordre venu de Seattle. Enquête faite, on a trouvé que le syndicat américain avait mis ses membres canadiens en chômage pour favoriser les mineurs et les propriétaires, de mines américains.

Mais cela s'oublie si vite ! Et puis, ici ... il semblait que pareille chose ne fût jamais arrivée.

Il y avait bien, — depuis un certain temps, — des rumeurs inquiétantes. On entendait parler de grèves séditionnelles, voire politiques, comme à Winnipeg. Les journaux faisaient grand tapage autour de la One Big Union ; mais tout cela était qualifié de bolchévisme, et les patrons de chez nous se disaient que les ouvriers de Québec ont encore trop de conscience pour donner dans les folies russes. Ils oubliaient que le feu prend vite dans la poudre et que tout cela, c'est purement et simplement l'esprit soi-disant neutre des unions internationales qui l'a rendu possible.

Survinrent, alors, les grèves de Lauzon et de Saint-Grégoire.

En ces deux occasions, la Fédération de Marine et la Fédération des Ouvriers textiles firent plus, en huit jours, pour ruiner à jamais, dans notre district, l'organisation ouvrière internationale, que tous ses dénonciateurs n'avaient pu faire dans l'espace de cinq ans.

Les ouvriers honnêtes et les patrons intelligents réalisèrent tout de suite, à la lumière toute proche de ces deux événements, que ceux qui avaient dénoncé les unions internationales avaient vu juste. Et l'on comprit, du même coup, les services